

Mes années Fidei Donum.

Don de la foi

Ce sont les deux mots latins en tête de l'encyclique du Pape Pie XII du 21 avril 1957 intitulée « Fidei Donum » invitant les évêques à porter avec lui « le souci de la mission universelle de l'Eglise », non seulement par la prière et l'entraide, mais aussi en mettant certains de leurs prêtres et fidèles à la disposition de diocèses d'autres continents. Les prêtres envoyés, restent attachés à leur diocèse d'origine et y reviennent après plusieurs années passées en mission. On les appelle souvent : «Prêtres Fidei donum.»

Avant

- L'expérience universelle de l'Eglise

Ma première expérience de l'Eglise Universelle, je l'ai vécue au moment Congrès Eucharistique International à Lourdes en 1981. Un événement marquant parmi tant d'autres. Lorsque j'ai fait cette expérience forte comme, les JMJ, j'ai vraiment eu l'impression que l'Eglise était ma famille.

- L'ordination et l'engagement

A la suite de la décision d'entrer au séminaire, de rencontrer d'autres jeunes ayant fait cette même expérience m'a profondément bouleversé et rassuré sur ce que j'avais à vivre. L'expérience du Séminaire si riche a confirmé ce que je pensais. L'ordination m'a introduit dans cette grande famille des prêtres. La promesse faite à l'évêque et à ses successeurs m'engage.

- L'expérience africaine

En faisant cette expérience africaine dans les tout premiers jours de mon ministère je comprenais la force qui pouvait émaner dans un diocèse lorsqu'il y a pluralité de nationalités de prêtres et religieux et religieuses. A l'époque dans ce diocèse de l'extrême nord Cameroun 28 nationalités. On ne peut envisager l'Eglise que dans son ouverture au monde. C'est aussi pour cela que je me suis engagé.

- Les débuts de la mission en Côtes d'Armor

Premier ministère première belle expérience . A l'époque il n'y avait encore que peu de prêtres ayant ce statut dans notre diocèse. Mais l'ouverture du fait des JMJ et des prêtres en congés fut telle que bien des préjugés furent abattus. Je me souviendrai toujours de ce pardon auquel une paroissienne refusa de participer du fait de la couleur de peau du célébrant. Tout naturellement le désir de revivre cette expérience d'Eglise fut pour moi tentante et dès le début des années 2000 j'eus exprimé le désir de faire une expérience Fidei Donum. A l'époque mon évêque me dira « Plouaret c'est aussi une terre de mission ». L'idée ne me quittera jamais.

- L'appel et la réponse

C'est à un moment où je n'y pensais plus que je serai interpellé. Le 30 mars 2016 la question m'est posée : est-ce que j'accepte, oui ou non, de partir dans le cadre d'un échange, dans la Sarthe. Je laisse passer une nuit une messe, enfin, même deux parce que je ne voulais pas répondre un jour de premier avril. Je prends donc le temps du discernement.

Ma réponse positive est un bouleversement, pour moi, ma famille et mes amis, la communauté que je vais laisser. Je prends conscience que partir c'est mourir un peu, c'est quitter des repères et accepter de lâcher prise.

C'est tout de même différent que l'expérience de prêtre diocésain ou l'on n'est jamais très loin de ses racines.



Pendant



- Lorsque l'on part vers l'inconnu, une fois la décision prise il faut s'y préparer et beaucoup de choses se passent dans la tête. De la Sarthe je ne connaissais pas grand-chose si ce ne sont le berceau des sœurs de la Divine Providence et mon frère et sa famille. J'attendrai plusieurs semaines pour connaître le lieu où je viendrai exercer ma mission.

- Faire confiance et aimer



Le jour de la Pentecôte cela me démangeait de connaître le lieu de mon affectation. Je prends le temps d'appeler alors le Vicaire Général qui me donnera le lieu de mon affectation. Ce sera Mamers. Première réaction où est-ce? Aucune idée. Cela dit on me présente rapidement le défi à relever. Et je commence à

organiser mes déplacements. Les prises de contact m'intéressent et c'est pour moi l'occasion de m'organiser, de rassembler mes acquis, de dire au revoir à mes paroissiens et globalement de rassembler des souvenirs et photos de tous ceux que je vais emporter dans mon cœur de prêtre. Je vais abandonner des paroissiens auxquels je me suis attaché et je vais devoir aimer ce peuple qui m'est totalement inconnu mais qui partage ma foi. Entre chrétiens nous pouvons prendre conscience que ce qui nous rassemble est bien plus fort que ce qui nous divise. Je devine bien que je ne pourrai pas venir tous les jours en Côtes d'Armor. Il faut accepter des sacrifices pour la mission. Et puis je n'ai pas coutume de m'investir à moitié...



- L'universalité de l'Église

Première surprise. Dans la paroisse où j'atterris je suis accueilli par mon prédécesseur et son vicaire. Le curé est un prêtre Fidei donum originaire de France. Et son vicaire est un jeune Coréen. C'est avec lui que je vais apprendre à faire connaissance avec mes futurs paroissiens. J'imagine (et j'entends dire) les efforts que ce jeune prêtre Coréen a dû faire pour s'acculturer. J'apparais à côté de lui le régional de l'étape. Mais déjà c'est clair je sais qu'il me faudra épouser ce peuple de fidèles. Et pour cela l'aimer.

- Une découverte et un respect de l'Eglise locale.

A mon grand étonnement pour moi qui n'avais vraiment jamais quitté ma Bretagne je me suis trouvé en situation d'être le bienvenu dans un territoire qui m'était étranger. J'étais habitué à vivre dans mon presbytère seul prêtre voilà que je vais faire l'expérience de la communauté. Nous serons deux prêtres pour sept paroisses canoniques peuplées de 25000 habitants environ. L'accueil est globalement positif par une communauté en attente de prêtre. Un tel accueil me donne envie de m'investir encore plus et d'être présent. Ce territoire n'est certes pas exempt des difficultés mais donne à ses pasteurs la possibilité d'être entendus. Ce territoire me



paraît béni de Dieu. J'ai bien conscience d'apprendre au moins autant que je puisse apporter. Je vais découvrir au fil des ans des techniques qui me serviront plus tard l'utilisation du Drive, du WhatsApp... Il faut dire que mon confrère est ingénieur. Puis après son départ j'aurai la chance d'avoir un confrère séminariste en dernières années de séminaire auprès de qui je vais vivre notamment pendant deux années la pandémie.

- Un même amour de Dieu partagé
Et parce que 'on y aime les prêtres, et parce qu'on prie pour les vocations au niveau du diocèse, et parce que sa situation



géographique lui donne d'être situé près de sanctuaires reconnus, Alençon, Montligeon, « à deux heures de Paris »





... La paroisse qu'il m'a été donné de servir semble être bénie par Dieu. Une communauté diverse en âge, des demandes de baptêmes d'adultes, mais aussi une terre de vocations avec la présence sur le territoire de prêtres. Un Séminariste, deux jeunes prêtres, deux religieuses, des enfants de paroissiens : prêtres Guillaume et Pierre Auguste, Vianney, les frères Satorius, les frères de Piepape, le frère Séverin, Le prêtre parisien de la rue du 115... Bref une chance que je sais inouïe qui

donne du peps. J'ai vraiment eu le sentiment que dans ce coin de la Sarthe les prêtres étaient aimés pour ce qu'ils sont.

Après

- La fin de mission

Si un jour on entend la volonté de Dieu à se poser la question de partir. Il faut aussi même si cela paraît difficile entendre l'appel à revenir, on n'en discute pas. C'est évidemment avec une expérience supplémentaire que je reviens en Côtes d'Armor.



La fin de mission doit se préparer. J'ai à préparer les esprits à un départ. La continuité est assurée par mon confrère et par toutes les personnes engagées dans la paroisse.

La fin de mission s'illustre par les adieux. Car il faut s'en faire une raison il y a beaucoup de visages qu'il me sera difficile de revoir

- Le prêtre est au cœur du dispositif mais il est interchangeable. Comme dans les autres paroisses. Il doit accepter certains détachements même quand ceux-ci sont parfois difficiles.

- L'expérience de relecture

Je voudrais remercier le bureau et Conseil Presbytéral de son écoute et de son attention. Cette expérience vécue il y a maintenant six ans restera pour moi une très belle expérience. Je vois un intérêt à ne jamais l'oublier. Elle fait désormais partie de mon histoire et je veux en rendre grâce à Dieu.

Petite anecdote : Au moment où je pensais revenir dans les Côtes d'Armor un an avant la fin du renouvellement j'étais inscrit pour un pèlerinage à Medjugordjé. Celui-ci sera annulé pour cause de pandémie. Je garderai la date arrêtée dans mon agenda pour une retraite que finalement je choisirai itinérante. Faire le tour de Sarthe durant mon année jubilaire.

Cette semaine sera non moins que formidable. Je formule même la prière que tous les prêtres puissent avoir l'occasion de vivre une telle expérience. Une vierge pèlerine qui circule dans la paroisse depuis la fête du Christ Roi m'a alors accompagnée jusqu'au rendez-vous que j'avais à l'évêché au soir de cette semaine si particulière. J'ai alors pris conscience de cette dimension universelle .

- Une même mission qui se poursuit.

De retour avec joie dans mon diocèse je poursuis ma mission de prêtre diocésain non sans une certaine amertume mais avec la joie et surtout la force acquise avec cette expérience . J'ai l'intime conviction que le Seigneur est derrière tout cela et comme on peut le dire : s'il y a une chose à laquelle on ne pourra jamais résister c'est la volonté de Dieu. La mission aujourd'hui je la vis dans l'attachement au Fils de Dieu qui m'aime de telle sorte que jamais quelqu'un ne pourrait m'aimer d'un si grand amour et qui a donné sa vie pour moi. Je me dois donc de donner ma vie ici et maintenant.



**En
JUILLET**

**Messes dans
nos villages,
redécouvrir
notre
patrimoine !**

(Horaires sur le site
www.pardisse-mamers.fr
02 43 97 62 14

Tro
Saosnes

07 Dissé / Ballon - 08 Roullée - 09 Livet-en-Saosnois -
10 Mézières-sur-Ponthouin - 14 Champessant -
15 Saint-Fulgent-des-Ormes - 16 Saint Longis -
17 Lignéres-la-Carelle - 21 Congé-sur-Orne -
22 Monhoudou - 23 Grandchamp -
24 Saint Calixte-en-Saosnois - 28 Plazieux -
29 Allières-Beauvoir - 30 Saosnes - 31 Noudans

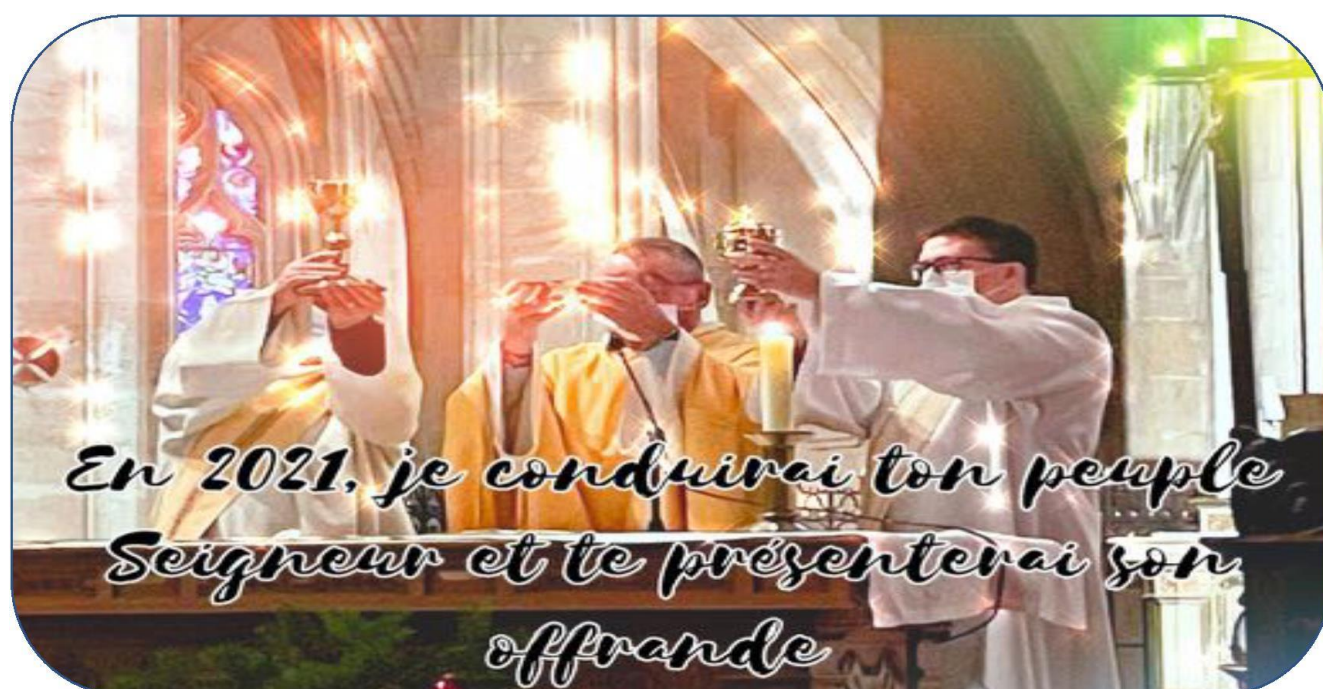


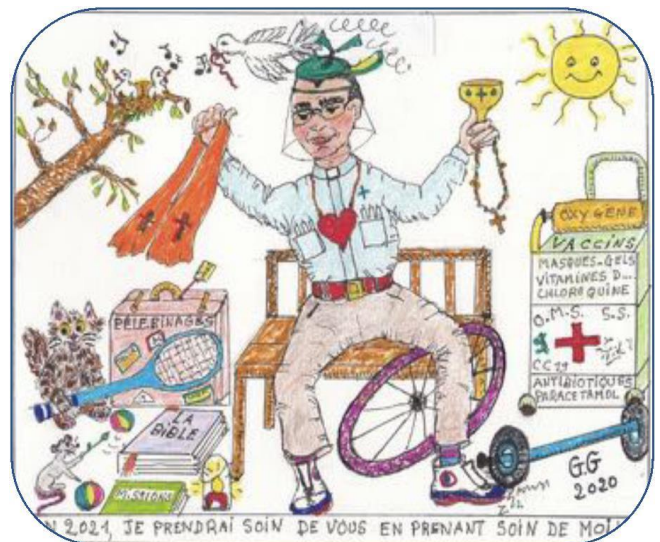
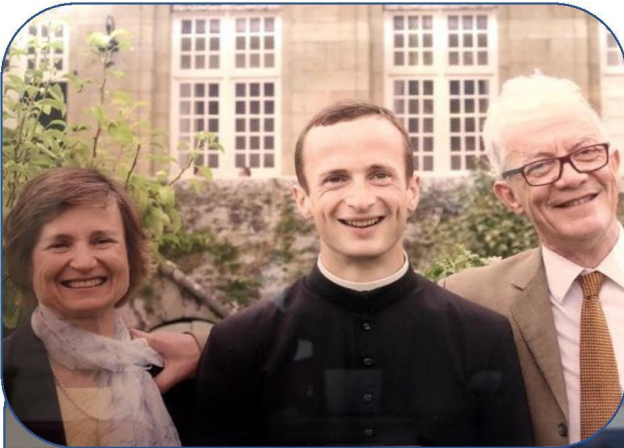
- Un renouvellement bienvenu au bout de quelques années.
Se renouveler dans le ministère au bout de vingt ans me semble une belle chose.
C'est tout aussi important que de veiller à sa santé.
Ces années à l'extérieur de mon diocèse ont été pour ma part comme une grande
et belle retraite.













**Merci à vous !
Merci Seigneur !**